

Site Internet : <http://apsicbr.wordpress.com>Adresse mail : apsicbr@hotmail.fr

Mme Angelita Bettini, Présidente +

M. Remi Demonsant, Secrétaire

Assemblée générale de notre association**Samedi 3 février 2018 - A 15h00 – Maison des associations – Brens**460, route de Cadalen (*tourner au cimetière, local en contrebas de l'ADMR*)

A l'ordre du jour :

Rapport d'activités :	Remi Demonsant, Secrétaire
Bilan financier :	Jeannine Audoye, Trésorière
Rapport moral :	Michel de Chanterac, Secrétaire adjoint
Renouvellement du bureau	
Projets pour 2017 :	Remi Demonsant, Secrétaire

Vous comprendrez l'importance de cette Assemblée générale faisant suite au décès de notre chère présidente.

Votre participation est nécessaire à la vie de l'association. Nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre au Bureau et ainsi à l'enrichir afin de nous permettre de poursuivre les actions visant à perpétuer la mémoire du camp de Brens. Chacune et chacun, vous avez des compétences diverses que vous pourriez très utilement mettre au service de notre association tout en gardant la maîtrise du temps et de l'énergie que vous souhaitez lui consacrer.

Arlette Baéna nous a elle-aussi quittés

Après le départ de notre amie et présidente de l'association, Angelita Bettini del Rio, c'est au tour de son amie et compagne d'infortune Arlette Baéna de nous quitter. Elle est décédée le 27 novembre 2017 à l'âge de 95 ans, soit trois semaines après sa quasi-jumelle. Même si son internement a été beaucoup plus court que celui d'Angelita, il a été le summum de l'arbitraire.



© Mado Deshours

En effet contrairement à Angelita qui savait pourquoi elle avait été arbitrairement internée, c'est par hasard qu'Arlette a été arrêtée, uniquement parce qu'elle se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment. Malgré cette grande injustice dont elle a été victime, elle a laissé le souvenir d'une femme « gaie, enjouée, joyeuse, éclatant d'un grand rire souligné par un œil malicieux » (La Lozère Nouvelle du 14/12/2017). Cela est particulièrement manifeste dans son témoignage aux côtés d'Angelita pour le film *Toute entière dans le paysage* (Le Fresnoy-Studio national, 2006) de notre amie Delphine de Blic que nous projetterons lors de cette assemblée générale.

Pour lui rendre hommage, nous vous proposons également – en annexe – la brève autobiographie qu'Arlette avait rédigée pour le *Chemin de Mémoire* réalisé en 2010 sur le site du camp de Rieucros par nos amis de l'association mendoise *Pour le Souvenir du camp de Rieucros*. Nous publierons prochainement le journal qu'elle a tenu à Rieucros.

Quelques réactions au décès d'Angelita

Suite au décès d'Angelita, notre association a reçu de très nombreux messages de sympathie. En voici quelques échos :

* *Ma rencontre avec elle aura marqué un des tournants de ma vie d'éditrice mais aussi de femme, car son parcours était exemplaire dans tous les sens du terme.* (Catherine H.)

* *Cette superbe figure de la Résistance et de l'Humanité.* (Rémy P.)

* *Nos échanges réguliers soit téléphoniques soit par courrier postal continueront à me soutenir. Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir partager autant avec cette femme.* (Mado D.)

* *Notre Angelita illumine nos vies et elle continue de nous guider.* (Monique Lise C.)

* *Essayons de garder vive ces mémoires d'un temps où la souffrance était tellement forte mais où l'espoir était chevillé au corps comme l'engagement.* (Orchidée M.)

* *Que son sourire frondeur nous porte dans les prochains combats à mener...tout en humour et en poésie bien sûr !* (Aurore L.)

* *Un être d'exception. L'avoir connue, c'est l'avoir aimée. Comme nous sommes tristes! Mais fiers d'avoir eu le privilège de partager avec Angelita d'inoubliables moments de complicité. Notre admiration ne suffit pas. Que faire pour la faire connaître des jeunes gens?* (Roland F.)

* *Une grande dame nous a quittés. Recevez, pour le travail que vous avez fait avec elle et pour elle, toutes mes condoléances.* (Sandrine V.)

* *Merci de m'avoir informée de ce départ d'une grande dame, que Rolande [Trempe] admirait. Gardons son souvenir et son exemple et la mémoire des camps où furent internés tant de républicains espagnols (et tant d'autres). De tout cœur avec vous.* (Michelle P.)

* *Je joins ma sympathie aux pensées qui accompagnent cette D(âme) sur son chemin qui nous précède.* (Anna P.)

* *Pour l'avoir côtoyée, une grande dame qui a combattu pour les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.* (Michel T.)

* *Je suis désolée de la perte d'Angelita, notre amie, notre symbole. Cette figure de résistance me fait penser à la figure de mon amie Lucie Aubrac. Par votre intermédiaire j'exprime toute ma compassion à la famille d'Angelita, elle reste pour moi un exemple dans ce monde tourmenté où les valeurs fondamentales sont en pertes de vitesse.* (Laura M.)

* *Je suis infiniment triste de cette nouvelle.* (Pascal P.)

* *Je me rappelle également avec bonheur d'Angelita [...] Je la place aux côtés d'une autre figure féminine résistante qui m'est chère : la philosophe Simone Weil.* [Eberhardt W.)

- * *Quelle belle aventure nous avons vécu grâce à sa sincérité et son ouverture d'esprit ! [...] je lui dois énormément et je tiens à lui rendre hommage.* (Gigi B.)
- * *Nous gardons d'elle l'image d'un drôle de petit bout de femme vive qui tenait debout et qui continuait à défendre ses idées activement. Elle nous aura appris beaucoup pour cela.* (Pépito M.)
- * *C'est dommage que de tels êtres doivent aussi mourir.* (Eberhard W.)
- * *Je partage la tristesse qui nous étreint tous, j'avais pour elle une grande admiration et une grande affection [...] Les moments en sa présence et les échanges que j'ai eus avec elles sont très vivaces.* (Philippe R.)
- * *Je suis très touchée de la disparition d'Angelita.* (Olga P.)
- * *Comme nous tous, j'ai été marqué par la chaleur et la malice d'Angelita.* (Jean-François L.B.)
- * *Elle était une femme active, combative et courageuse qui a combattu toute sa vie pour un monde plus juste et a eu le grand mérite de maintenir le souvenir des victimes de la barbarie fasciste. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu faire sa connaissance en 2006, à l'occasion de l'inauguration de la « Route Dora Schaul » et nous la remercions pour son grand engagement. Nous la conserverons dans notre souvenir.* (Peter et Nina S.)
- * *Quel choc! La disparition d'Angelita me plonge dans une profonde tristesse. Tout au long de ces dernières années, j'ai rencontré beaucoup de résistants anti-fascistes et Angelita, comme toutes ces femmes et ces hommes qui surent dire un jour non face à la barbarie, reste et restera à jamais un exemple. Mais le travail n'est pas fini et Angelita par sa ténacité et son courage nous a indiqué la voie à suivre: le travail de mémoire et plus encore d'histoire doit continuer!* (Bruno V.)
- * *Cette nouvelle me touche...une des derniers témoins de cette sombre période qui avait tant marqué mes parents... Habitant maintenant loin de Toulouse nous ne pouvons venir à la cérémonie mais nous y joignons en pensée, sûrement un bel hommage sera fait à cette femme d'exception !* (Catherine et Yves L'E.-O.)
- * *C'était une femme remarquable avec beaucoup de courage et de dignité.* (M.-F. F.)
- * *C'était une grande dame.* (Sophie C.)
- * *Avec elle, disparaît une figure très importante de la génération des résistant(e)s de la première heure qui ont connu les lieux de non-droit qu'ont été les camps français. Je me souviens très bien de notre rencontre à Pau, autour de la CIMADE.* (Geneviève D.-A.)
- * *J'ai reçu cette nouvelle avec tristesse mais, ce qui est fou, c'est que penser à elle m'a toujours donné de la force. Une vie qui infuse...* (Delphine d. B.)

16^{ème} Journée Internationale des Femmes

Samedi 3 mars - A partir de 15h00 - Auditorium Dom Vayssette - Gaillac

Cette 16^{ème} édition de notre *Journée Internationale des Femmes* sera consacrée à un hommage à Angelita Bettini del Rio qui a magistralement présidé et profondément marqué notre association durant 19 années si riches en événements et en rencontres.

Angelita sera bien présente parmi nous à travers deux témoignages filmés exceptionnels qui n'ont encore jamais été présentés en public. L'un a inauguré la longue période durant laquelle Angelita a témoigné, avec enthousiasme et de façon inlassable, devant tous les publics et tout particulièrement auprès des jeunes des écoles, collèges, lycées et universités. L'autre est l'un des derniers documents filmés d'Angelita.

- Les rushes de l'interview d'Angelita par Rolande Trempé, filmé en 1992 par Claude Aubach pour leur film *Camps de femmes*. (1h50)
- L'interview d'Angelita en 2015 par Francis Fourcou pour son film *Laurette 1942* (1h)

Comme chaque année, nous aurons le plaisir d'accueillir et d'écouter *Les amis de la Poésie* pour une lecture en hommage à Angelita. De façon exceptionnelle, nous aurons la joie de recevoir la conteuse Gigi Bigot qui viendra spécialement de sa Bretagne tellement elle tient à être présente pour rendre hommage à Angelita qui a inspiré son spectacle *Peau d'âme* dont la création gaillacoise a eu lieu le 8 mars 2003 lors de notre 1^{ère} *Journée Internationale des Femmes*. Plusieurs centaines de représentations à travers les différentes régions françaises ont contribué à faire mieux connaître l'Histoire des camps de Rieucros et de Brens.

Adhésions

Cotisation : 15 € (individuel), 20 € (couple) à établir à l'ordre de l'APSICBR et à adresser à la trésorière : J. Audoye, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 Gaillac

Veuillez nous informer de tout changement d'adresse et nous communiquer vos coordonnées électroniques pour l'envoi de ce bulletin par mail. D'avance merci.



Témoignage de *Arlette Baéna, née Soustelle*

Je suis née le 1^{er} janvier 1922. Je me suis mariée en 1939 avec Bartélémy Baéna, blessé puis prisonnier de guerre libéré en 1941. En 1942 je vis à Alès.

En janvier 1942, alors que je reviens, avec ma belle-mère d'origine espagnole, mais naturalisée française depuis longtemps, de rendre visite à ma belle-sœur à la maternité, nous sommes arrêtées par des policiers. Une manifestation de femmes qui réclament le déblocage de stocks de légumes secs se déroule à Alès. J'ignore tout de cette manifestation et me trouve là par hasard. Après une nuit au poste, je suis renvoyée chez moi. Quelques jours après, deux policiers se présentent à mon domicile et m'amènent au commissariat. Je subis un interrogatoire avec prise des empreintes digitales, je suis mesurée, pesée puis mise en cellule au Fort Vauban après une fouille de mes poches. À quatre heures du matin, escortée par deux gendarmes je pars avec trois autres femmes à la gare. Ainsi je suis internée mi-janvier 42 au camp de Rieucros « sans motif connu », sans avoir été prévenue de la destination de mon voyage et donc sans avoir pu me préparer à mon internement (habits, argent, bagage ...).

La neige recouvre alors le camp et il gèle à moins 20 °.

À mon arrivée je suis installée dans la baraque 6, la baraque des politiques françaises. J'y rencontre des femmes très engagées comme Fernande Valignat, Charlotte Destruhaut, Raymonde Louvatière ou Odette Capion... Je participe aux corvées de la baraque (corvée de bois, partage du pain, ...).

Je fais partie du transfert au camp à Brens en suivant les consignes des politiques : *"rester digne le temps du trajet à pied jusqu'à la gare pour bien montrer que nous ne sommes pas des criminelles."*

Je suis libérée fin avril 42. En résidence surveillée à Alès, je suis obligée de pointer régulièrement au commissariat.